An aerial photograph of a lush green field, possibly a meadow or park, with numerous small purple flowers scattered throughout. The perspective is from directly above, looking down at the terrain.

VERT

Galerie de la
Présidence

Palettes de printemps

2022

EXPOSITION

VERT

EXHIBITION

Galerie de la
Présidence



VERT

Palettes de printemps

La Galerie de la Présidence se met au **vert** !

Telle une liste à la Pré**vert**, néo-impressionnistes, nabis, fauves, cubistes, surréalistes, figuratifs et abstraits exposent leurs palettes de printemps.

A l'instar de la nature qui se régénère, se pare de ses plus beaux atours et reprend des couleurs, les œuvres exposées sont une exaltation de la lumière et la couleur.

En cette saison, la végétation revêt toutes les nuances de **vert**. Source d'oxygène, elle est aussi source de vie. Le **vert** incarne pour nous la fraîcheur, l'énergie et l'avenir. Présent sur toutes les palettes d'artistes, il est l'oxygène des peintres !

Dans les œuvres présentées, les compositions prennent vie et palpitent.

Les sous-bois sont semblables à des poumons.

Les paysages respirent l'air frais.

Les natures mortes exhalent leurs parfums.

Un sentiment de bien-être nous envahit.

Le **vert** nous fait rêver.

En faisant abstraction de la réalité, il nous invite à la méditation.

Jean ARP

1886-1966

Le ciel est dans l'œuf

Comme dans son poème *Le ciel est dans l'œuf*, le fantaisiste et lyrique Jean Arp, joue sur les mots et les formes avec *Rencontre dans l'œuf I*.

Dadaïste de la première heure, Arp préfère le non-sens et l'humour à la raison. Il se laisse guider par le rêve et le hasard.

Si *Rencontre dans l'œuf I* évoque le paradoxe de l'œuf et de la poule, ce bois découpé n'en apporte pas de réponse. Pour ce créateur fécond et original, ce thème est surtout un prétexte pour donner naissance à une œuvre harmonieuse combinant des formes géométriques parfaites et des figures organiques, aux contours nets et couleurs pures. Ce vert végétal évoque la renaissance perpétuelle.

Rencontre dans l'œuf I est le fruit d'un hasard heureux d'une rencontre entre esthétique et poésie.

En 1959, Arp offrit ce bois découpé au couple de collectionneurs et galeristes américains d'art abstrait, Madeleine Chalette et Arthur Lejwa, qui organisera, en 1972, une exposition majeure de l'œuvre de Arp au Metropolitan Museum of Art de New York.

Fig.1
Jean ARP
Composition dans un cercle n°2
1962
Sculpture duraluminium
32 x 32 cm
Centre Pompidou, Paris



Provenance

- Collection Arthur et Madeleine Chalette Lejwa, New York (cadeau de l'artiste, 1959)
- Collection privée, Paris, 1999

Expositions

- « Jean Arp and Sophie Taeuber-Arp », Galerie Chalette (Madeleine Lejwa), New York, octobre – novembre 1960, p. 29 et p.60, n°47
- « Formalists », The Washington Gallery of Modern Art, Washington D.C., juin – juillet 1963, n°6
- « Jean Arp », Galerie Chalette, New York, janvier – février 1965, n°25
- « Jean Arp : From the Collections of Mme Marguerite Arp and Arthur and Madeleine Lejwa », The Metropolitan Museum of Art, New York, avril – septembre 1972, n°31
- « Jean Arp: Sculpture, Reliefs, Works on paper – An Exhibition organized by Madeleine Chalette Lejwa », exposition itinérante, février 1975 – janvier 1979 n°46, à Pittsburgh Carnegie Institute, Museum of Art ; Utica, Munson-Williams-Proctor Institute ; Seattle Art Museum ; San Francisco Museum of Art ; Cincinnati Art Museum ; Denver Art Museum ; Adelaide, Art Gallery of South Australia ; Sydney, Art Gallery of New South Wales ; Melbourne, National Gallery of Victoria ; Brisbane, Queensland Art Gallery ; Launceston, Tasmania, Queen Victoria Museum ; Perth, Western Australian Art Gallery ; Austin, University Art Museum and Sarasota, Ringling Museum

Bibliographie

- B. Rau et M. Seuphor, « Hans Arp : Die Reliefs, Œuvre-Katalog », Stuttgart, 1981, p. 295, n°615
- R. Apter-Gabriel, ed., « The Arthur and Madeleine Chalette Lejwa Collection in the Israel Museum », Jerusalem, 2005, p. 236, n°109



1 - RENCONTRE DANS L'ŒUF I

1959

Relief en bois peint posé sur panneau dans son cadre d'origine

Painted wood relief placed on a panel in its original frame

Signé, daté, titré et dédicacé au dos

Signed, dated, titled and dedicated on the reverse

45,5 x 43 cm

Charles CAMOIN

1879-1965

Vert fauve

La baie d'Ajaccio à l'Eucalyptus et *Le Paysage méditerranéen* de Charles Camoin enchantent notre regard et une fraîcheur de vivre nous envahit.

« Né dans un pot de couleur » à Marseille et acteur majeur du mouvement fauve, Charles Camoin se révèle être un véritable ambassadeur des rivages méditerranéens.

La Corse, où il séjourne en janvier-février 1906 avec sa compagne, Emilie Charmy, est une véritable source d'inspiration et un prétexte pour exalter la couleur. Le vert envahit la composition, contraste avec les bleu, rouge et mauve. Le tout s'illumine grâce aux nuances de jaune et du vert Véronèse tant vanté par Cézanne.

La baie d'Ajaccio à l'eucalyptus incarne la période fauve de Camoin.

Elle est exposée dès 1907 dans la célèbre galerie d'avant-garde du marchand Henri Kahnweiler.



2 - PAYSAGE MÉDITERRANÉEN

1904

Huile sur toile *Oil on canvas*

Signée et datée en bas à droite

Signed and dated lower right

50 x 61 cm

Provenance

- Collection privée, France

Expositions

- Fortin de Corbières, Marseille, juin - septembre 2021

- « Le Postimpressionnisme et Rhône-Alpes, 1886 -1914, les couleurs dans la lumière », Musée Paul Dini, Villefranche-sur-Saône, octobre 2015 - février 2016, n°72

- « Fauvisme et Harmonie autour d'Henri Manguin », Musée Yves Brayer, Les Baux de Provence, mai - octobre 2019, n°20

Certificat de A. Grammont-Camoin



3 - LA BAIE D'AJACCIO À L'EUCALYPTUS

1906

Huile sur toile *Oil on canvas*

Signée et datée en bas à droite

Signed and dated lower right

65 x 81 cm

Provenance

- Galerie Marcel Bernheim, Paris

- Galerie Schmit, Paris

- Collection privée, New York

- Collection privée, Brésil

Expositions

- Galerie Kahnweiler, Paris, 1907

- « Charles Camoin », Galerie Marcel Bernheim, Paris, 1958, n°52

- « Charles Camoin », Palais Longchamp, Marseille, 1966, n°14

- « Charles Camoin, soixante-dix ans de peinture », Palais de la Méditerranée, Nice, n°11 Bibliographie

- « Camoin. Sa vie, son Œuvre », Danièle Giraudy et Bernard Dorival, Marseille, 1972, p.75

- « Histoire de la peinture en Corse aux XIXe et XXe siècles et Dictionnaire des peintres », Pierre Claude Giansily, Colonna, 2021, p.37

Henri-Edmond CROSS

1856-1910

Vert harmonie

« Je voudrais peindre du bonheur, des êtres heureux », écrivait Cross à Signac en 1893. Avec Seurat, les trois artistes vont former « la triade néo-impressionniste ». Depuis que Cross est tombé sous le charme provençal et son installation en 1891 sur la côte varoise, il peint le bonheur, comme en témoignent ces deux charmantes études préparatoires pour *Vendanges* (c. 1891-1892) et *La Lavandière* (c. 1895-1896).

Avec ces touches rapides et la symphonie harmonieuse de vert, bleu et rose, la lavandière et la vendangeuse semblent danser et respirent la joie de vivre. Il ne s'agit pourtant pas de bacchanales mais d'un hommage aux travaux des champs. Cross célèbre l'harmonie de l'homme avec la nature. La lavandière et la vendangeuse sont ici en parfaite communion avec cette nature, et s'y confondent.

Ces études préparatoires pour *La Lavandière* et *Vendanges*, œuvres magistrales du divisionnisme, ont été réalisées alors que Cross est au sommet de son art.



4 - VENDANGES, œuvre préparatoire

Circa 1891-1892

Huile sur panneau *Oil on panel*

Cachet des initiales en bas à droite

Stamp of the initials lower right

17 x 13,8 cm

Provenance

- Collection privée, Paris

Cette œuvre sera incluse dans le Catalogue Raisoné de l'œuvre de Henri-Edmond Cross actuellement en préparation par Patrick Offenstadt

Fig.4

Henri-Edmond CROSS, *Vendanges*, 1892,

Huile sur toile, 95 x 140 cm, Collection privée



Fig.5

Henri-Edmond CROSS

La lavandière

Circa 1895-1896

Huile sur toile,

65 x 92 cm

Collection privée

5 - LA LAVANDIÈRE, œuvre préparatoire

Circa 1895-1896

Huile sur panneau *Oil on panel*

32,5 x 22 cm

Provenance

- Collection privée, New-York

- Collection privée, Paris

Cette œuvre sera incluse dans le Catalogue Raisoné de l'œuvre de Henri-Edmond Cross actuellement en préparation par Patrick Offenstadt



Sonia DELAUNAY

1885-1979

Hymne à la joie !

Trois ans avant de dédicacer cette gouache *Rythme Couleur* au collectionneur averti et membre de l'Académie de Reims, Jean Sainsaulieu, Sonia Delaunay s'exclamait « La couleur me donne la joie ».

Depuis le début de sa carrière, Sonia est fascinée avec son mari par le pouvoir de la couleur. Elle joue sur les contrastes colorés comme elle jouerait une partition musicale devenue picturale. Apollinaire se plaît à qualifier d'Orphisme les œuvres du couple Delaunay, en référence à son poème *Orphée* et au poète et musicien de la mythologie grecque.

Dans *Rythme couleur*, tout y est dynamique et cadencé. Les segments courbes et droits de couleurs pures s'enchevêtrent, composent un rythme palpitant. Cette composition prend vie, tel un battement de cœur. Elle est une véritable ode à la joie.

C'est ainsi que cette œuvre comme d'autres de cette série ont inspiré ce vers à l'éditeur Jacques Damase : « Debout le VERT ! ».

6 - RYTHME COULEUR

23 juin 1975

Gouache et fusain sur papier *Gouache and black chalk on paper*

Signée, datée et dédicacée en bas à la droite *Signed, dated, and dedicated lower right*

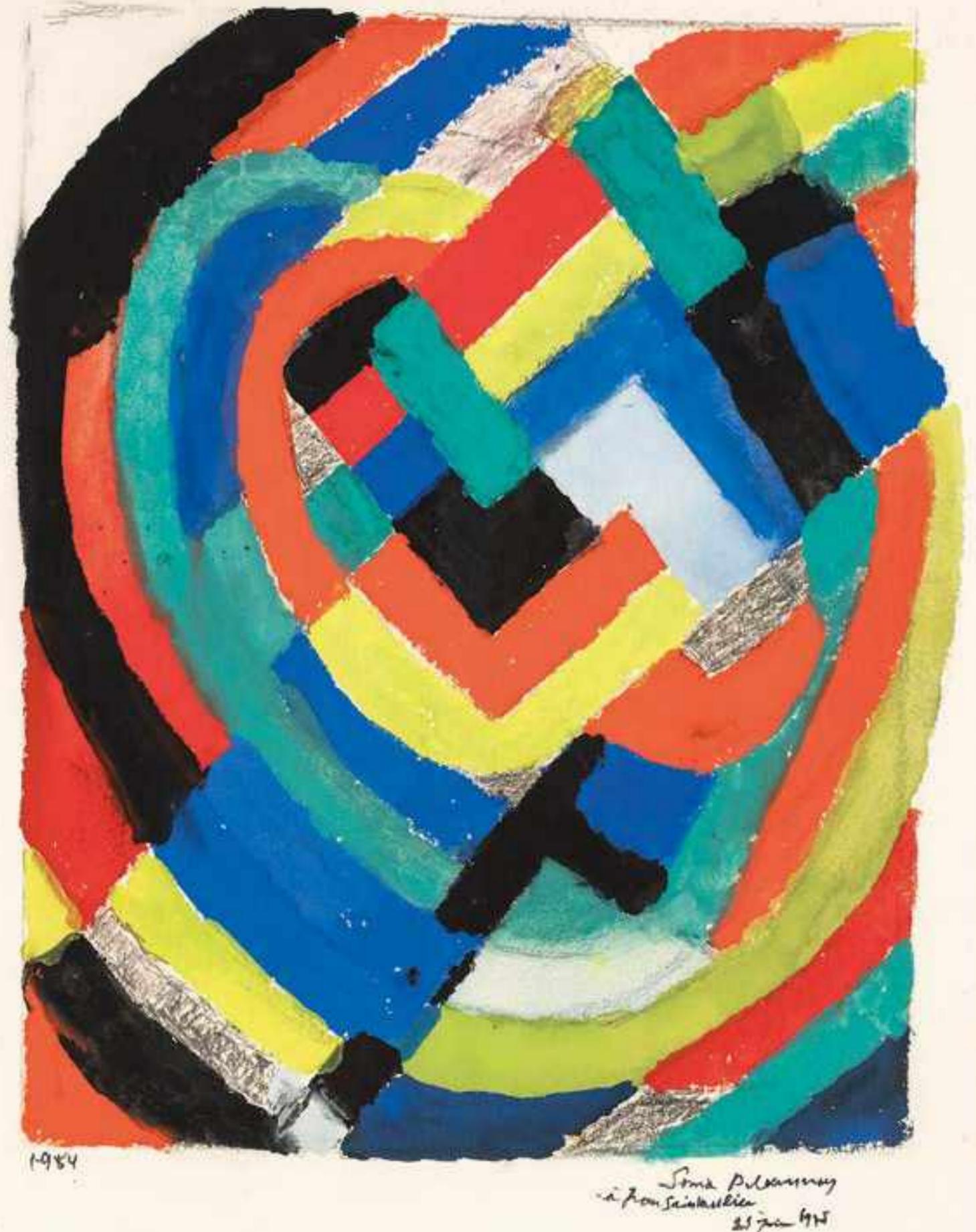
Numérotée en bas à gauche *Numbered lower left*

51,5 x 39,5 cm

Provenance

- Offert par l'artiste à Jean Sainsaulieu, Académicien et écrivain
- Collection privée, Paris

Certificat de Jean-Louis Delaunay et Richard Riss



Raoul DUFY

1877-1953

Entre terre et mer

Quelle allégresse émane de cette gouache, *Visite de l'Escadre anglaise au Havre !*

« Je connais la mer comme baigneur, comme marin et comme peintre. C'est comme peintre que je la préfère ! ». Les fêtes nautiques, son sujet de prédilection, sont prétextes pour l'artiste à exprimer cette passion et de faire exploser la couleur. C'est avec joie qu'à coups de pinceaux rapides, il appose sur une mer bleue et vert émeraude, la myriade de couleurs des pavillons, voiles et bastingages pour dépeindre l'atmosphère heureuse du port.

La campagne normande attire aussi l'attention de ce Havrais d'origine. Le contraste des champs de blé jaunis par le soleil, des ciels lourds et orageux et de la végétation verdoyante des arbres et prairies, le fascine tant, qu'il reprendra le thème des moissons dans l'immense décor de la *Fée Électricité* conçue pour l'Exposition internationale de 1937.



7 - LE CHAMP DE BLÉ

1935

Huile sur toile

Oil on canvas

Signée en bas à gauche

Signed lower left

54 x 65 cm

Provenance

- Collection privée, Paris

Exposition

- « Paysage français de Corot à nos jours », Galerie Charpentier, Paris, juin 1942

Bibliographie

- Raoul Dufy, Catalogue Raisonné de l'œuvre peint, par Maurice Laffaille, Tome III, Paris, 1976, p. 86, n°1035



Fig.8

Raoul DUFY, *Fête nautique au Havre*
1925, huile sur toile, 88 x 98 cm

Don de Madame Amos,

Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris

8- VISITE DE L'ESCADRE ANGLAISE AU HAVRE

Gouache sur papier *Gouache on paper*

Signée en bas à droite *Signed lower right,*

33,5 x 49 cm

Provenance

- Collection Jeanne et Fernand Moch
- Galerie Daniel Malingue, Paris
- Collection particulière, Paris

Expositions

- « Raoul Dufy, un autre regard », Fondation Dina Vierny - Musée Maillol, mars - juin 2003 ; Musée des Beaux-Arts Jules Chéret, Nice, juillet - septembre 2003, p.110

Certificat de Fanny Guillon-Laffaille

Bibliographie

- L'œuvre est reproduite dans le Catalogue Raisonné en ligne des aquarelles, gouaches et pastels de Raoul Dufy, par Fanny Guillon-Laffaille, sous le n°As-0296

Francis GRUBER

1912-1948

Mélancolie

Précurseur d'une peinture réaliste, aux côtés de Balthus et Giacometti dans les années 1930-1940, Francis Gruber restera une référence pour les défenseurs de la peinture figurative, tel Bernard Buffet. *Sous-bois*, *forêt de Fontainebleau* et *L'Amour quitte la terre* sont deux toiles représentatives du caractère sensible et incisif de Francis Gruber.

Loin des préoccupations d'une France en guerre, Gruber trouve refuge et la paix en consacrant son temps à son art non loin de Fontainebleau. Dans ce *Sous-bois*, les verts intenses et denses des feuillages des arbres et du lichen recouvrant les rochers de la forêt sont un véritable poumon de verdure. En effet, malade, il lui donne encore une fois le bonheur de respirer librement.

À la Libération, Gruber s'éloigne de sa femme et sa fille. La séparation l'amène à réaliser un de ses plus grands chefs-d'œuvre : *L'Amour quitte la terre*. Dans un paysage à l'atmosphère éthérée, l'Amour, avec son arc et ses flèches, s'éloigne vers l'horizon, tandis que la femme aimée reste seule, le regard perdu et triste. Avec ces bleus et verts délavés, tout ne semble être que souvenir.

« Francis Gruber fut l'un des plus grands peintres de ce temps, quand toute valeur était si confuse et tout jugement obscurci, et la réalité pour lui était comme une petite fille maigre et nue dans les bois », tel était l'éloge d'Aragon.

Le Musée d'art moderne de la ville de Paris consacre actuellement une salle à Francis Gruber.

9 - SOUS-BOIS, FORÊT DE FONTAINEBLEAU

1943

Huile sur toile *Oil on canvas*

Signée et datée en bas à gauche

Signed and dated lower left

81 x 65 cm

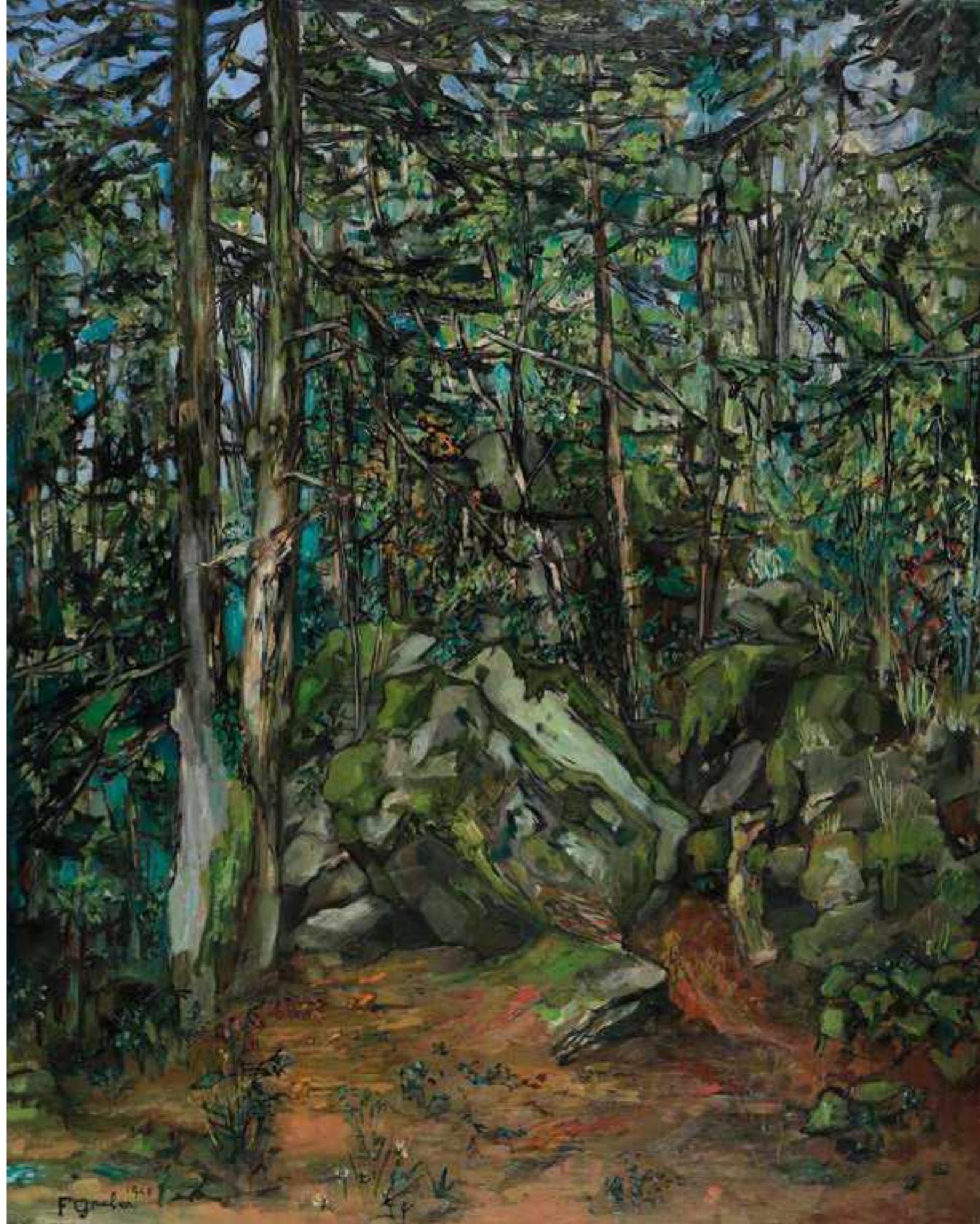
Provenance

- Collection privée, Paris
- Collection Jacques Bazaine, Paris
- Collection privée, Paris

Expositions

- « Dix peintres subjectifs », Galerie de France, juin-juillet 1944
- « Francis Gruber », Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, novembre 1976 - janvier 1977, n° 34
- « Francis Gruber, l'œil à vif », Musée des Beaux-Arts de Nancy, mai - août 2009, p. 110
- « Francis Gruber, l'œil à vif », Musée d'Art Roger-Quilliot, Clermont-Ferrand, septembre - décembre 2009, p. 110
- « Giacometti - Gruber, un regard partagé », Galerie de la Présidence, Paris, mai - juin 2017, p. 29

Certificat de Catherine Gruber-Bernad, fille de l'artiste



10 - L'AMOUR QUITTE LA TERRE

1946

Huile sur toile *Oil on canvas*

Signée et datée en bas à gauche *Signed and dated lower left*

92 x 73 cm

Provenance

- Collection privée, France

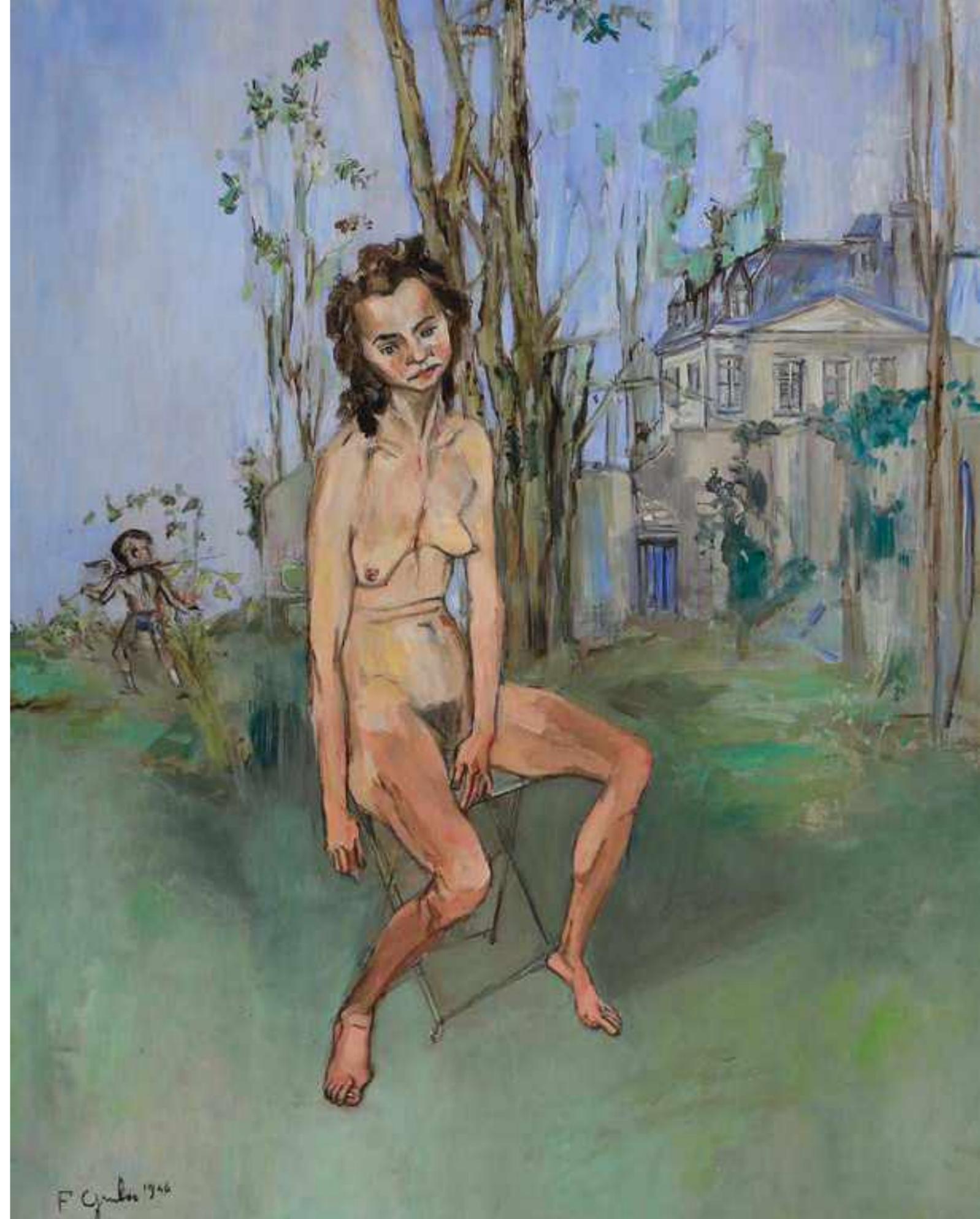
Expositions

- « Francis Gruber », Musée National d'Art Moderne, Paris, avril – mai 1950, n°54
- « Francis Gruber, l'œil à vif », Musée des Beaux-Arts de Nancy, mai – août 2009, p. 122
- « Francis Gruber, l'œil à vif », Musée d'Art Roger-Quilliot, Clermont-Ferrand, septembre –décembre 2009, p. 122 du catalogue et p. 11 du journal de l'exposition
- « Giacometti – Gruber, un regard partagé », Galerie de la Présidence, Paris, mai – juin 2017, p. 23

Bibliographie

- « Francis Gruber », Catherine Gruber-Bernad et Armelle Vanazzi, 1989, Ed. Ides et Calendes, p.83

Certificat de Catherine Gruber-Bernad, fille de l'artiste



František KUPKA

1871-1957

Abstraction végétale

Pionnier de l'abstraction et fondateur du mouvement Abstraction-Création, František Kupka réalise ce pastel vers 1920. Plus qu'une œuvre non-figurative, il est conçu comme une métaphore d'une fécondation florale.

Grand coloriste et théoricien, toujours en quête d'équilibre et d'harmonie, Kupka agence ses plans colorés sur le papier. Ses coups de crayons hachurés créent un mouvement ascensionnel et dynamique, telle une jeune plante qui pousse. Le vert végétal trône au centre de la composition. Ainsi qu'il l'explique dans son ouvrage *La Création dans les arts plastiques* (1913) : « Chaque plante se couronne de fleurs qu'elle élève au-devant de la lumière du jour. Les étamines (...) fécondent les gracieux pistils ». Son refus d'imiter la nature et la quête du mouvement conduisent Kupka vers l'abstraction.

II - COMPOSITION

Circa 1920

Pastel sur papier *Pastel on paper*

Signé en bas à gauche *Signed lower left*

33,5 x 28 cm

Provenance

- Collection Pierre Bourut, Paris

- Collection privée, Paris

Certificat de Pierre Brullé



André MARCHAND

1907-1997

Vert de rêve

Acteur majeur de la peinture figurative française de l'après-guerre, André Marchand a toujours été attiré par les œuvres qui possèdent un pouvoir silencieux. Avec *La femme au mur vert*, il peint une idole antique douée de ce pouvoir mystérieux.

Dans l'atelier inondé d'une lumière solaire et verte, cette muse souveraine, à l'instar de ses Arlésiennes, trône et rêve assise. Plongée dans son propre univers, elle s'absente dans le silence. Son corps emplissant la composition lui confère cette stature d'idole.

D'une puissance sereine, elle nous invite à explorer notre propre vie intérieure.

12 - LA FEMME AU MUR VERT

1948-1950

Huile sur toile *Oil on canvas*

Signée en bas à gauche, titrée et signée au verso *Signed lower left, titled and signed on the reverse*

91 x 73 cm

Provenance

- Collection particulière, Paris

Expositions

- « Montparnasse », Palais des Beaux-Arts, Charleroi – étiquette d'exposition
- « Maîtres connus et méconnus de Montmartre à Montparnasse », Château d'Annecy, juillet – septembre 1964
- Petit Palais, Genève – étiquette d'exposition
- Collection Modern Art Foundation – Vaduz, Genève – étiquette d'exposition
- « André Marchand, retour à Aix... », Hôtel Estienne de Saint-Jean (ex Musée du Vieil Aix), mai – septembre 2009, p.40
- « André Marchand », Musée de Morlaix, juin – novembre 2010, p.61

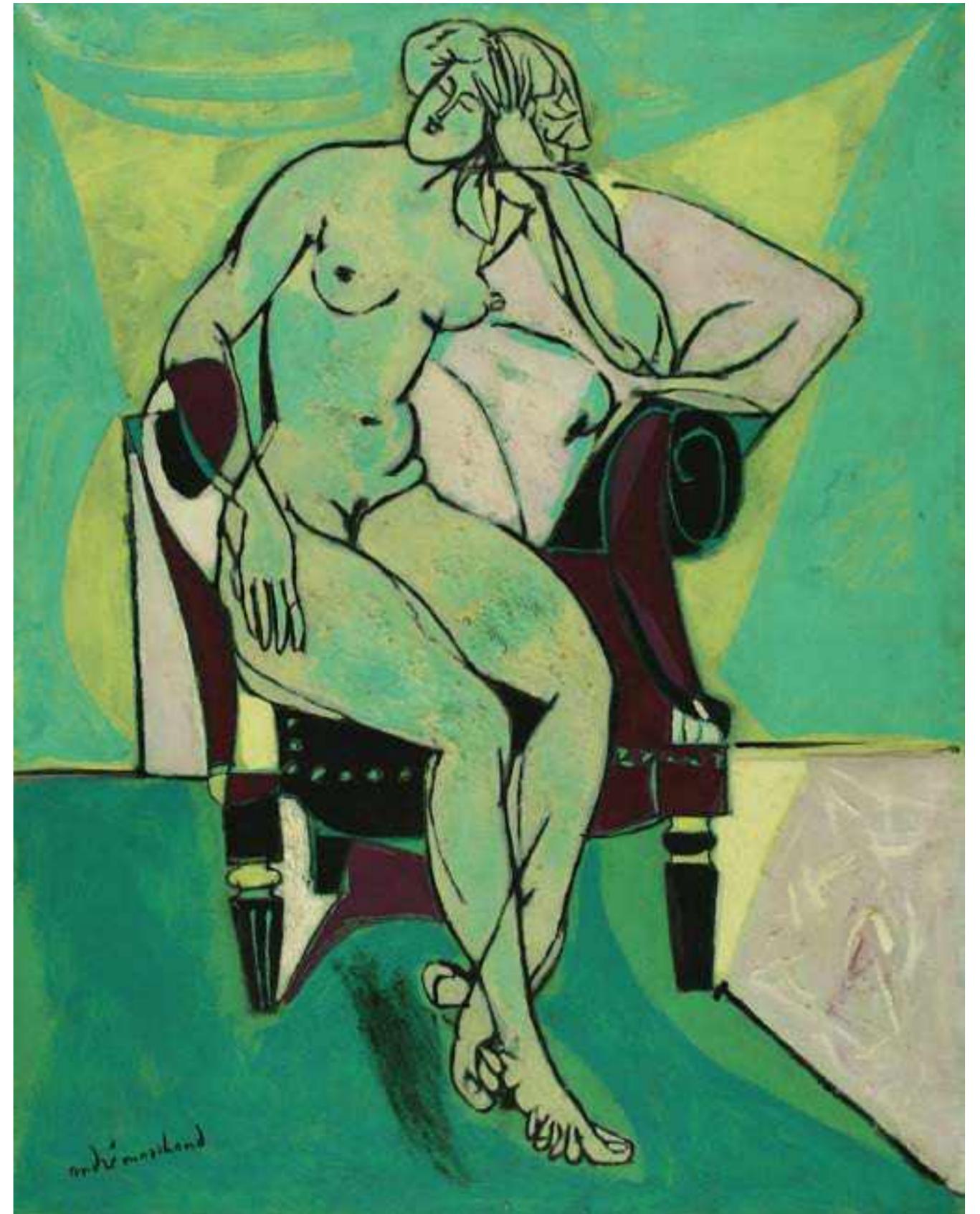


Fig.12

André MARCHAND, *Jeune fille au tapis bleu*, 1945

Huile sur toile, 100 x 81 cm

Musée Estrine, Saint Rémy de Provence



Louis MARCOUSSIS

1878-1941

Cubisme lyrique

Cubiste par sa composition, cette gouache incarne tout le lyrisme propre à Louis Marcoussis.

Attaché aux théories cubistes du Groupe de Puteaux d'avant-guerre, Marcoussis est en quête d'harmonie et de beauté. Il se différencie de ses confrères par l'introduction de la lumière et de la couleur.

Composition au journal en est un parfait témoignage. Les différentes teintes de vert, bleu, rose et blanc sont douces, claires et lumineuses. Avec l'ouverture de la fenêtre sur le ciel de la Côte d'Azur, il émane de cette nature morte un air lyrique. Paul Eluard le qualifiait de « chéri des poètes ».

Dès 1923, les collectionneurs et galeristes tels que Albert C. Barnes, Jeanne Bucher ou Paul Guillaume ont succombé au charme de ces gouaches des années 1920.



13 - COMPOSITION AU JOURNAL

Circa 1925

Gouache sur papier *Gouache on paper*

Signée en haut à droite *Signed upper right*

22,3 x 39,2 cm

Provenance

- Collection particulière, Paris

Certificat de Solange Milet.

Cette œuvre sera incluse dans le Catalogue Raisoné de l'œuvre de Louis Marcoussis en cours de préparation

Albert MARQUET

1875-1947

Temps suspendu

Alors que la scène artistique parisienne de la Belle Époque est en pleine effervescence, Albert Marquet séduit les plus grands collectionneurs de l'avant-garde, tels que Chtchoukine et Morozov, avec des paysages où le temps semble suspendu et où la mer, les fleuves et leurs abords tiennent souvent le rôle principal. Dans les deux huiles présentées où la Seine est à l'honneur, Marquet apporte un regard neuf et résolument moderne.

Dans la vue plongeante prise depuis le Palais du Louvre, *La Cité vue de la terrasse du Louvre*, la Seine disparaît derrière une luxuriante rangée d'arbres qui ruisselle sur la toile telle une coulée verdoyante. Quelques silhouettes de passants et voitures à cheval traitées avec une étonnante économie de moyens animent la composition. De cette vue panoramique de 1909 se dégage une grande quiétude contrastant avec la réalité et l'agitation frénétique de la ville Lumière de ce début de siècle.

Le même sentiment de sérénité émane de la vue du *Pont à Samois-sur-Seine* peinte en 1917. La Seine disparaît sous l'effet miroir des eaux calmes. La végétation semble inonder la composition, le temps s'est arrêté.

14 - LA CITÉ VUE DE LA TERRASSE DU LOUVRE, PARIS

Circa 1909-1910

Huile sur toile *Oil on canvas*

Signée en bas à droite *Signed lower right*

73,2 x 92,1 cm

Provenance

- Galerie Druet, Paris, acheté le 21 juin 1910
- Collection Alexandre Cailler, Broc, Suisse, acheté le 31 août 1910
- Collection privée, Suisse
- Collection privée, Paris

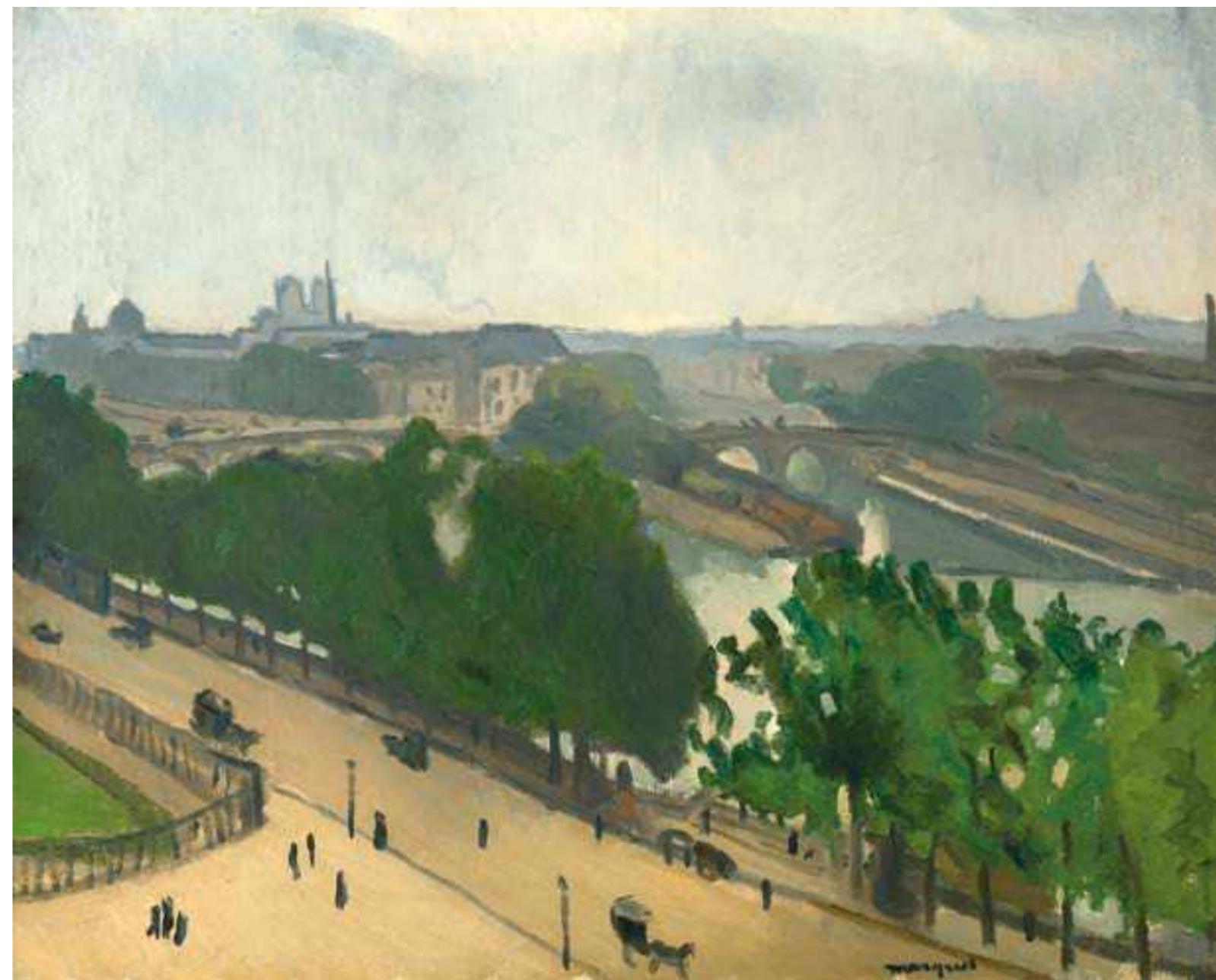


Fig.14

Albert MARQUET, *Quai du Louvre, vue vers le pont Neuf*, 1906

Huile sur toile, 60 x 73 cm

Collection Morozov, Musée de l'Ermitage, Saint-Petersbourg



15 - LE PONT À SAMOIS-SUR-SEINE

1917

Huile sur toile *Oil on canvas*

Signée en bas à droite *Signed lower right*

64,8 x 81,3 cm

Provenance

- Acheté le 8 octobre 1917 à l'artiste par la Galerie Bernheim-Jeune
- Galerie Bernheim-Jeune, Paris, vendue le 17 janvier 1918 à Rose Vildrac
- Collection Rose Vildrac, épouse de l'écrivain et galeriste Charles Vildrac, Paris
- Collection Knut Onsager, jusqu'en 1986
- Collection privée, États-Unis

Bibliographie

- Saint-Petersbourg, « The State Hermitage Museum, Hidden Treasures Revealed: Impressionist Masterpieces and Other Important French Paintings Preserved by The State Hermitage Museum, St. Petersburg » (cat. par A. Kostenevich), 1995, p. 276, n° 70

Cette œuvre sera incluse au Catalogue Critique de l'œuvre peint d'Albert Marquet, en préparation par le Wildenstein Plattner Institute

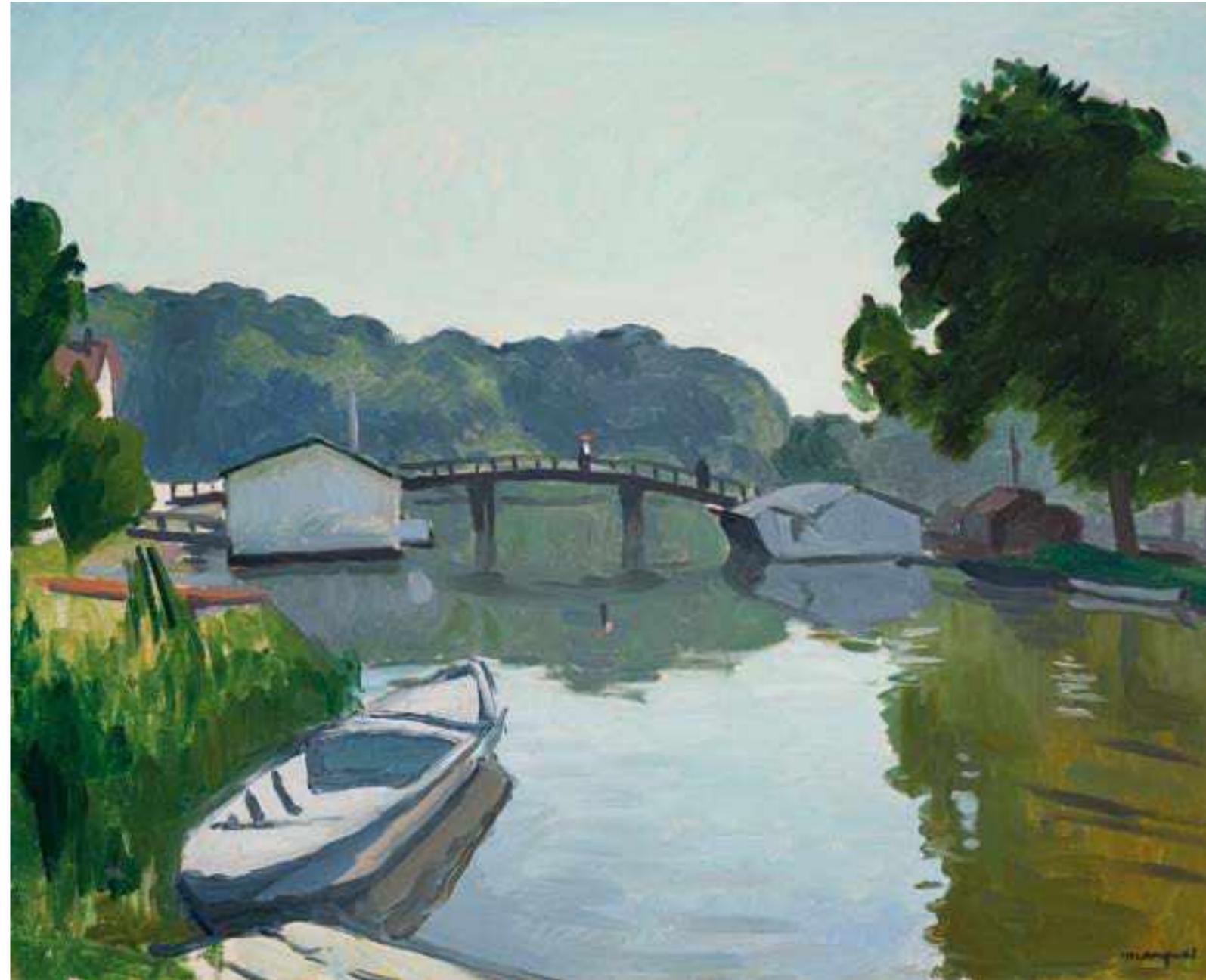


Fig.15
Albert MARQUET, *Bords de rivière*, 1913
Huile sur toile, 46 x 81 cm
Centre Pompidou, Paris



16 - POISSY, L'EMBARCADÈRE

1929

Aquarelle sur papier *Watercolor on paper*

Signée, titrée et datée en bas à droite

Signed, titled and dated lower right

16,8 x 28,8 cm

Provenance

- Collection privée, Paris

Attestation du Wildenstein Institute



17 - PAYSAGE DE LA CÔTE BASQUE

Circa 1926-1927

Aquarelle sur papier *Watercolor on paper*

Signée en bas à gauche *Signed lower left*

22,5 x 28 cm

Provenance

- Collection privée, Paris

Attestation du Wildenstein Institute

Joan MIRÓ

1893-1983

Graffiti sauvage

Un des plus grands créateurs du XX^{ème} siècle, original, au regard neuf et au langage pictural poétique. *Signes et figurations* appartient à une série éponyme que Miró aime surnommer également *Graffiti sur papier goudron*.

Alors qu'il réalise cette série, Miró mène une vie heureuse et connaît un succès artistique grandissant. Inquiet par la tournure politique du monde environnant, son style se libère pour devenir plus sauvage. Il donne naissance à des figures biomorphes qui constituent son langage. Avec des aplats de couleurs, Miró reconstitue un paysage qui devient surréaliste voire grotesque.

Avec la série des *Signes et figurations*, Miró marque le début d'un nouveau style et s'éloigne encore davantage de la figuration.

18 - SIGNES ET FIGURATIONS

14 décembre 1935

Aquarelle et encre sur papier *Watercolor and ink on paper*

Signée en bas à droite *Signed lower right*

Signée, datée et titrée au dos *Signed, dated and titled on the reverse*

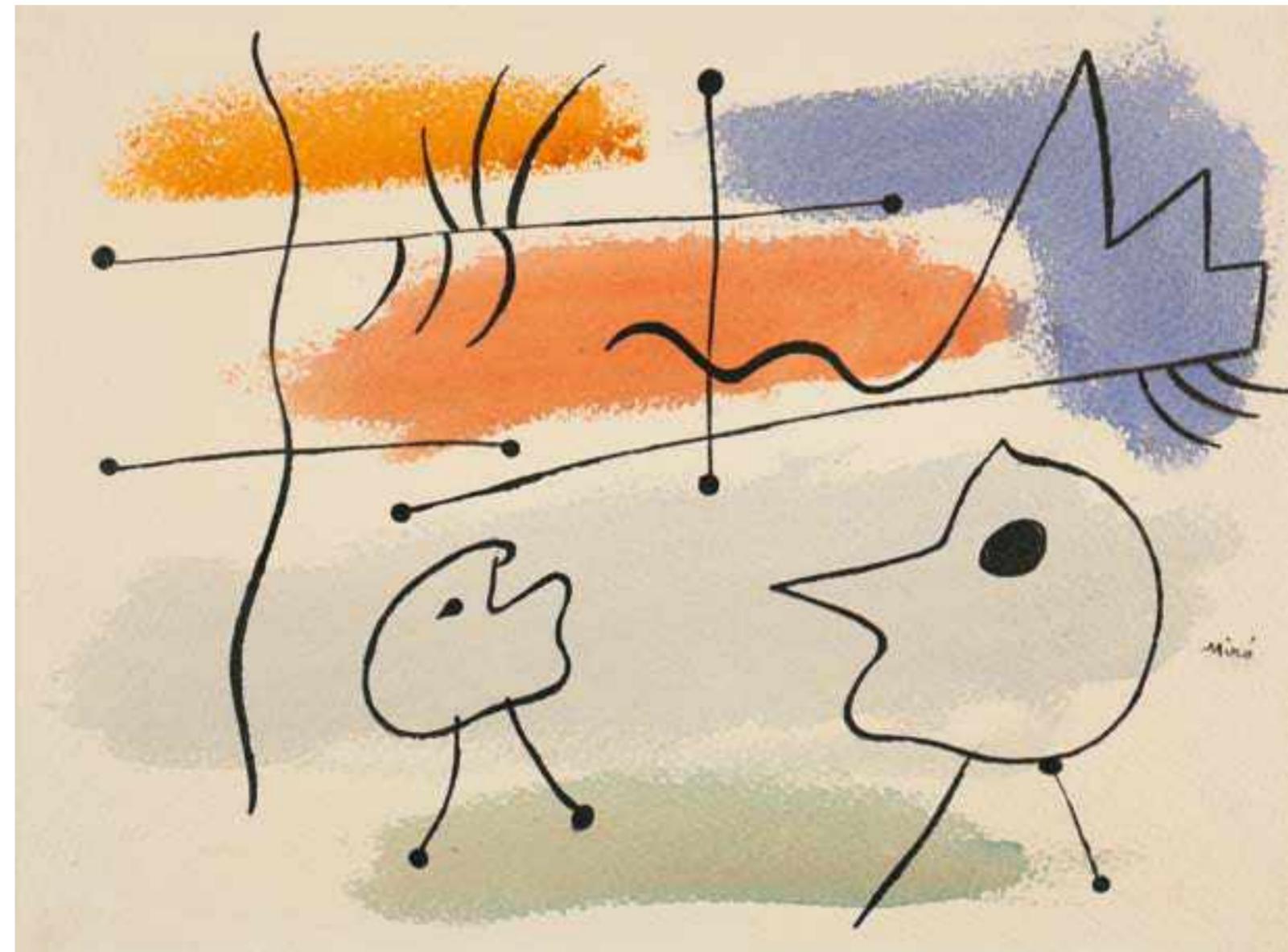
34 x 44 cm

Provenance

- Galerie Jacques Tronche, Paris
- Waddington Galleries, Londres
- Collection privée, Boston
- Collection privée, New York

Bibliographie

Jacques Dupin et Ariane Lelong-Mainaud, Joan Miró : Catalogue Raisonné. Drawings, 1901-1937, Volume I, Paris, 2008, n° 554, p. 268



Ker-Xavier ROUSSEL

1867-1944

Le vert paradis des amours enfantines

Faune et nymphes au bord de la mer de Ker-Xavier Roussel illustrerait à merveille autant les vers de Baudelaire des *Fleurs du Mal* (1857) que le poème de Mallarmé *L'Après-midi d'un Faune* (1876).

Après avoir participé au mouvement nabi, comme son beau-frère Édouard Vuillard, Roussel succombe au charme de l'Antiquité. Il délaisse le synthétisme et la vie moderne pour rêver d'Arcadie. Les fables bucoliques d'Ovide et ses séjours auprès des néo-impressionnistes Signac et Cross, sur la côte méditerranéenne, lui inspirent des paysages idylliques peuplés de nymphes et de faunes. Réalisé au pastel, ce jardin enchanté est comme saupoudré d'un « pollen de couleurs¹ » : du bleu azur pour la mer et le ciel, quelques touches de rouge pour la tenue du faune et surtout du vert pour la végétation asséchée par le soleil brûlant. Les verts, notamment, étaient une des principales préoccupations de Roussel.

La biographe de l'artiste, Lucie Cousturier qualifiait ces pastorales idéalisées de « flamboiement glorieux de la chair ». Les œuvres de Roussel ont intégré les collections de Morozov et des plus grands musées, comme le Musée d'Orsay à Paris.

19 - FAUNE ET NYMPHES AU BORD DE LA MER

1910

Pastel sur papier *Pastel on paper*

Signé et daté en bas à droite *Signed and dated lower right*

41 x 52 cm

Provenance

- Collection privée, Paris

Expositions

- « Ker-Xavier Roussel », Musée de l'Annonciade, Saint-Tropez, 1993, p. 55

- « Ker-Xavier Roussel », Musée Maurice-Denis « Le Prieuré », Saint-Germain-en-Laye, 1994, n°42, p.23

Certificat d'Antoine Salomon

¹ Lucie Cousturier, *K.-X. Roussel*, Paris, Ed. Bernheim-Jeune, 1929, p. 34



Paul SIGNAC

1863-1935

Vert d'eau

Père du néo-impressionnisme avec Seurat, Signac témoigne avec ces deux aquarelles de sa maîtrise pour saisir toutes les subtilités et la fugacité des effets de lumière.

Nichée dans un méandre de la Seine, Les Andelys a vu naître Nicolas Poussin et attiré les peintres de paysages en plein-air, dont Monet qui s'est installé non loin à Giverny et à qui Signac rendait visite. Théoricien de la couleur, il appréciait le charme de ce site pittoresque. Passionné d'automobile, il pouvait aussi y rencontrer Gaston Caplain, son assureur qui gardait ses bolides, et M. Hoschédé, le gendre de Monet et concessionnaire de voiture.

Réputé pour être aussi un navigateur chevronné, Signac ne pouvait se passer de séjourner en Bretagne. Paimpol, port de pêche décrit par Pierre Loti dans ses *Pêcheurs d'Islande*, était devenu son port d'attache estival entre 1924 et 1930. Avec la myriade de nuances colorées et le coup de crayon sûr et virevoltant, la vue du port des terre-neuvas s'éveille. Réalisée en 1927, cette aquarelle préfigure la série des *Ports de France* (1928-1930).

Des *Andelys* à *Paimpol*, du long des fleuves aux rivages maritimes, Signac se fait le chantre de la couleur.



20 - PAIMPOL

1927

Aquarelle sur papier *Watercolor on paper*

Signée, située et datée en bas à gauche

Signed, located and dated lower left

28 x 43,2 cm

Provenance

- Collection privée, Paris

Attestation de Marina Ferretti, spécialiste de l'œuvre de Paul Signac, co-auteur du Catalogue Raisonné, responsable des Archives Signac

21 - LES ANDELYS

Circa 1923

Aquarelle sur papier *Watercolor on paper*

Cachet de la signature en bas à droite

Stamp of the signature lower right

26,5 x 41,5 cm

Provenance

- Collection privée, Paris

Attestation de Marina Ferretti, spécialiste de l'œuvre de Paul Signac, co-auteur du Catalogue Raisonné, responsable des Archives Signac

Sam SZAFRAN

1934-2019

Dans la jungle de Szafran

Cette magistrale aquarelle de *Philodendrons en pots* témoigne de l'émerveillement de l'artiste pour ces plantes tropicales.

Depuis leur découverte dans l'atelier de Zao Wou-Ki, Szafran est fasciné par leur caractère vivace et leurs feuilles découpées d'un vert soutenu et vernissé. Installés dans son atelier de Malakoff, parmi le capharnaüm d'objets insolites et l'étal de pastel digne d'un marchand de couleurs, les philodendrons envahissent l'espace et deviennent l'un de ses sujets de prédilection. Pour mieux rendre leur texture lumineuse, Szafran opte pour le papier et l'aquarelle.

Aux côtés des aquarelles et pastels où ces plantes vivaces inondent la composition, parfois jusqu'à l'étouffer, la présente composition sur un fond d'un blanc pur est une véritable bouffée d'oxygène et le silence règne.

Une rétrospective au Musée de l'Orangerie à Paris à l'automne 2022 sera consacrée à cet artiste mystérieux et silencieux.

22 - PHILODENDRONS EN POTS

Circa 1987

Aquarelle sur papier *Watercolor on paper*

Signée en bas à gauche *Signed lower left*

74 X 47 cm

Provenance

- Collection privée, Paris

Expositions

- « Sam Szafran, aquarelles », Galerie Claude Bernard, Paris, décembre 1987 – janvier 1988, n° 37

- « Sam Szafran », Galerie Hopkins-Custot, Paris, avril – juin 2008, p.41 (Intitulé Feuillages)

Certificat de Sam Szafran



Maurice UTRILLO

1883-1955

Vert Bohème

Le Lapin Agile à Montmartre est sans aucun doute un des lieux le plus représentatifs de la scène artistique d'avant-garde du Paris de la Belle Époque. Artistes et intellectuels se retrouvaient dans ce cabaret qui doit son nom au caricaturiste André Gill pour avoir décoré la façade d'un lapin sautant dans une casserole (Le Lapin à Gill). Maurice Utrillo, personnage tout droit sorti d'un roman de Zola avec sa vie de Bohème et de misère, en était un des clients les plus assidus. Il a fait de ce haut lieu de la vie montmartroise un des sujets récurrents de ses peintures.

Cette vue du Lapin Agile, peinte vers 1912, date de la période blanche, la plus recherchée de l'artiste. Entre 1910 et 1914, Utrillo emploie une pâte crémeuse rendant les façades des maisons d'une incroyable luminosité. Cette blancheur teintée de rose et de gris est tempérée et adoucie par le feuillage vert des arbres, les toits et les volets colorés.

Une vue similaire mais animée de quelques silhouettes est conservée au Centre Pompidou. Le cadrage serré ici sur le Lapin Agile rend la vue plus pittoresque et rappelle le caractère encore champêtre de la butte à cette époque.

23 - LE LAPIN AGILE À MONTMARTRE

Circa 1912

Huile sur panneau *Oil on panel*

Signée en bas à droite *Signed lower right*

34 x 43 cm

Provenance

- Collection Charles Hall Thorndike. Artiste ami intime de Paul Signac, Georges Rouault, Maximilien Luce et Maurice Utrillo
- Collection famille Thorndike
- Collection particulière, Paris

Certificat de Gilbert Pétridès et certificat de Jean-Claude Bellier



Geer van VELDE

1898-1977

Silence intérieur

En quête de liberté, Geer van Velde a procédé à un long cheminement de dépouillement de ses créations, aboutissant ainsi à une abstraction totale qu'incarnent ces deux gouaches. Comme l'exprime l'expert de l'artiste, François Moget : « La liberté de création de Geer van Velde est totale, le temps (chronos) est aboli ». Le but pour l'artiste est de trouver les formes, les couleurs, la lumière et l'espace entre les formes.

Exécutées à la même période, ces deux gouaches relèvent de techniques de composition différentes. Dans l'une, la couleur est apposée d'un geste large et vif, tandis que dans l'autre les coups de pinceaux se juxtaposent par petites touches donnant un effet de miroitement. Toutes deux se caractérisent par cette alternance de formes colorées pleines et de zones vides d'où s'échappe la lumière. Notre regard plonge ainsi dans un univers infini et intemporel qui prête à la méditation et au silence.



42



24 - COMPOSITION

Circa 1962

Gouache sur papier *Gouache on paper*

Cachet des initiales en bas à droite

Stamp of the initials lower right

21,8 x 22 cm

Provenance

- Collection privée, Paris

Certificat de Pierre François Moget

25 - COMPOSITION

Circa 1962

Gouache sur papier *Gouache on paper*

Cachet des initiales en bas à droite

Stamp of the initials lower right

20,5 x 22 cm

Provenance

- Collection privée, Paris

Certificat de Pierre François Moget

43

Edouard VUILLARD

1868-1940

Comme un éternel printemps

Quand il exécute dans les années 1930 ces deux pastels, *Effet de soleil dans un sous-bois printanier* et *Bouquet d'anémones sur la cheminée*, Edouard Vuillard est au faite de sa carrière. Ancien membre du groupe nabi, Vuillard n'a plus rien à prouver.

Proche ami du couple Hessel, Vuillard séjourne régulièrement dans leur propriété du château de Clayes, non loin de Versailles. Le parc lui inspire de nombreuses études d'après nature dont ce pastel que l'air printanier fait vibrer. Entre le traitement des arbres, les quelques touches de jaune et le vert qui envahissent la composition, l'œuvre tendrait cependant vers l'abstraction.

Le *Bouquet d'anémones sur la cheminée* est exceptionnel par sa composition riche et moderne. Avec la technique du pastel aux effets poudrés, les fleurs semblent exhiler leurs parfums. Si Vuillard exécute plusieurs bouquets d'anémones dont certains sont conservés au Musée d'Orsay, celui-ci sera offert à son amie, la grande actrice des débuts du cinéma, Emmy Lynn, à l'occasion de son mariage.

26 - BOUQUET D'ANÉMONES SUR LA CHEMINÉE

Circa 1932-1935

Pastel sur papier *Pastel on paper*

Signé en bas à droite *Signed lower right*

52 x 72 cm

Provenance

- Don de l'artiste à Emmy Lynn à l'occasion de son mariage avec Charles Peignot, 22 mai 1936
- Galerie Daniel Malingue, Paris, 1983
- Galerie de la Présidence, Paris, 1988
- Collection privée, Paris

Bibliographie

- Antoine Salomon et Guy Cogeval, Vuillard, le Regard innombrable, Catalogue Critique des peintures et pastels, Skira/Seuil - Wildenstein Institute, 2003, tome III, n° XII-277, p. 1589



27 - EFFET DE SOLEIL DANS UN SOUS-BOIS PRINTANIER

Circa 1932 – 1938

Pastel sur papier *Pastel on paper*

Signé des initiales en bas à droite *Signed with the initials lower right*

25 x 32 cm

Provenance

- Atelier de l'artiste
- Galerie Bellier, Paris
- Collection privée, Paris

Bibliographie

- Antoine Salomon et Guy Cogeval, Vuillard, le Regard innombrable, Catalogue Critique des peintures et pastels, Skira/ Seuil - Wildenstein Institute, 2003, tome III, n° XII-372, p. 1618



Remerciements

Eric Antoine-Noirel
Anne-Elisabeth Heurtaux
Jean-Pierre Le Dain
Sylvie Tolila

Crédits photographiques

Galerie de la Présidence, Paris

Découvrez notre chaîne YouTube



Galerie de la
Présidence

90 rue du Faubourg Saint-Honoré, 75008 Paris
Tél: + 33 1 42 65 49 60 - contact@presidence.fr
www.presidence.fr

Jean ARP
Charles CAMOIN
Henri-Edmond CROSS
Sonia DELAUNAY
Raoul DUFY
Francis GRUBER
František KUPKA
André MARCHAND
Louis MARCOUSSIS
Albert MARQUET
Joan MIRÓ
Ker-Xavier ROUSSEL
Paul SIGNAC
Sam SZAFRAN
Maurice UTRILLO
Geer van VELDE
Édouard VUILLARD

Galerie de la
Présidence

90 rue du Faubourg Saint-Honoré, 75008 Paris
Tél: + 33 1 42 65 49 60 - contact@presidence.fr
www.presidence.fr